

Coppel à tire-d'ailes

publié le 14.05.2010 04h00



Le Haut-Savoyard a été exact au rendez-vous sur la côte de Maubec

En ce jeudi de l'Ascension, Jérôme Coppel s'est élevé irrésistiblement. Treize mois après son unique succès chez les pros sur la Route Adélie, le Haut-Savoyard, passé à l'intersaison du pro-team de la Française des Jeux à la Continentale-Pro Saur-Sojasun, a levé les bras pour la deuxième fois d'une carrière qu'on entrevoit prometteuse à un niveau supérieur, comme en témoigne sa 15e place sur l'étape chronométrée du dernier Tour de France à Monaco.

« Il n'y a pas de petite victoire. Ce n'est jamais facile de gagner même sur une classe 2. Les occasions sont rares de pouvoir l'emporter et il ne faut pas se louper quand elle se présente. Ces dernières semaines, je tournais autour (4e en Espagne à Llodio et du Tour de la Rioja, échappé au Grand-Prix de Francfort) et je sais que la forme ne va pas durer éternellement, il faut en profiter au bon moment.»

Le natif d'Albusigny, devant ses parents habitués à venir sur l'épreuve, a été exact au rendez-vous qu'il s'était fixé. « On savait qu'on serait étroitement surveillé mais, ce fut une bonne surprise, tout le monde a joué le jeu quand on s'est retrouvé une vingtaine devant, dont trois éléments de l'équipe. C'est mieux ainsi car tout le monde y retrouve son compte : la course, les amateurs et nous. À ce moment-là, on a accompagné les coups à tour de rôle et la bonne est partie quand je me suis retrouvé dedans.»

Après, l'ancien double médaillé de bronze du championnat du monde espoirs sur le contre-la-montre a pris ses responsabilités. « Ce n'était pas prémédité que Jérôme parte seul si tôt. Je lui avais conseillé d'attaquer pour scinder le groupe en deux », confie Gilles Pauchard son directeur sportif qui l'a formé au CR4C Roanne. « Je pensais que Bideau et le Colombien allait suivre, après je n'avais plus le choix.»

Avec 1'20" d'avance sur Sylvain Georges et surtout l'équipe Bretagne, deux minutes sur l'ensemble du peloton, Jérôme Coppel a de quoi voir venir. « L'objectif était de remporter une étape. On va voir maintenant pour le général en sachant que le plus dur reste à venir.»

« À six, ce n'est jamais simple de contrôler, surtout que Jonathan (Hivert) reprend seulement ici après deux mois de blessure et que les deux étapes à venir sont vallonnées et piégeuses », s'interroge Gilles Pauchard.

Norbert Bonnet